

Les troisièmes Demeures du Château Intérieur de Thérèse d'Avila

L'Atelier de l'oraison à St-Pierre-de-Clages, 13 juin 2010

Ces Demeures sont celles de la *pratique des vertus*. L'âme a acquis beaucoup de connaissances, en méditant l'Évangile et l'enseignement de l'Église. Elle veut maintenant les mettre en pratique.

Thérèse donne une *description* de ces personnes qui sont parvenues aux troisièmes Demeures :

« Ces âmes, de par la bonté de Dieu, sont, je le crois, nombreuses en ce monde : vivement désireuses ne pas offenser Sa Majesté, elles se gardent même des péchés véniels et sont amies de la pénitence, elles réservent des heures au recueillement, emploient bien leur temps, s'appliquent aux œuvres de charité envers le prochain, un ordre harmonieux règne dans leur langage, leurs vêtements, et dans le gouvernement de leur maison, si elles en ont » (*Demeures* 3,1,5).

Cette description est liée à une époque et un milieu culturel particulièrement ouvert à la prière. Il faut surtout retenir que ces âmes ont quitté le désordre d'une vie dissolue et se caractérisent par une vie bien ordonnée :

« J'ai connu quelques âmes, je crois même pouvoir dire que j'en ai connu beaucoup, qui, parvenues à cet état, ont vécu de longues années dans cette droiture et cette harmonie, corps et âme, pour autant que l'on puisse en juger » (ib. 3,2,1).

« Tout ce qu'il y a de vrai, de noble, de juste, de pur, d'aimable, d'honorable, tout ce qu'il peut y avoir de bon dans la vertu et la louange humaines, voilà ce qui doit vous préoccuper » conseilleraient saint Paul à ces personnes (Ph 4,8).

C'est le portrait de l'honnête chrétien qui se dirige par la *raison* éclairée par l'Évangile. Il s'appuie principalement sur *l'effort* de sa volonté.

Il risque *l'orgueil* spirituel et de *s'illusionner* sur la solidité de sa vie spirituelle. Thérèse fait ce constat :

Ces personnes « semblaient avoir déjà maîtrisé le monde, ou du moins être bien déçues par lui, mais lorsque Notre-Seigneur les soumit à des épreuves peu importantes, leur inquiétude fut telle, leur cœur fut si serré, que j'en fus éberluée et même fort effrayée. Il est vain de les conseiller, elles sont depuis si longtemps consacrées à la vertu qu'elles se croient capables de l'enseigner aux autres et n'avoir que trop de raisons de regretter ces épreuves » (ib. 3,2,1) !

En réalité, ces personnes seront à même de faire une expérience essentielle à la vie spirituelle : elles expérimentent leur *impuissance*, leur incapacité à témoigner de l'Évangile par leurs propres forces. Si elles sont bien conseillées, ces âmes apprendront à renoncer à elles-mêmes pour entrer dans la prière à l'Esprit Saint. Elles doivent apprendre à se disposer à la contemplation, pour entrer dans la grâce des quatrièmes Demeures.

Thérèse donne *deux références bibliques* pour situer ces Demeures sur l'itinéraire spirituel. :

« Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur » est le verset biblique qui inaugure ces Demeures (Ps 61,1).

En effet, ce sont des personnes qui ont à cœur de servir le Seigneur. Elles visent un témoignage exemplaire. « Nous disons toutes que nous le voulons ; mais il faut bien davantage pour que le Seigneur possède l'âme tout entière, il ne suffit pas de le dire, comme cela n'a pas suffi au jeune homme à qui le Seigneur demanda s'il voulait être parfait (cf. Mt 19,16-22). J'y songe depuis que j'ai commencé à parler de ces Demeures » (*Demeures* 3,1,6).

Le *jeune homme riche* caractérise cette impuissance, parce qu'il s'appuyait sur ses propres forces pour vivre les commandements ¹.

Pourtant, ces dispositions sont *excellentes*. Plus la conversion à Dieu (*premières Demeures*) conduira l'âme à le chercher par la formation spirituelle (*deuxièmes Demeures*) et la pratique des vertus (*troisièmes Demeures*), plus la base du Château sera *solide* et plus l'âme ira loin : « Il n'y a, semble-t-il, aucune raison de leur refuser l'entrée de la dernière Demeure, le Seigneur ne la leur refusera point, si elles le veulent ; c'est une très belle disposition pour obtenir de lui toute grâce » (*Demeures* 3,1,5).

Cette affirmation est capitale. Elle met en lumière la capacité concrète à répondre à l'appel à la sainteté quel que soit son *état* de vie.

Thérèse s'oppose ainsi aux conceptions de son temps qui vont faire des ravages dans les siècles suivants : celles de prétendre que, pour les chrétiens, mis à part les religieux, la *morale d'obligation* et la *prière vocale* sont la voie à suivre.

Après la terrible division des chrétiens au 16^e siècle - les protestants revendiquant leur autonomie face à l'Église catholique en prétendant se suffire des lumières de l'Esprit Saint -, celle-ci va se *méfier* de l'instance de la vie intérieure et faire une distinction entre les personnes instruites et les autres. Certes, il y aura des tentatives de corriger ce mouvement minimaliste, qui se passait de l'Esprit Saint, comme celle de saint François de Sales ².

Mais il faudra attendre le Concile Vatican II pour affirmer clairement que l'Église vit de l'Esprit Saint.

Thérèse met en lumière que la pratique des vertus chrétiennes est la meilleure disposition pour entrer dans une vie de plus en plus envahie par l'Esprit. Pourtant, l'entrée dans la contemplation des *quatrièmes Demeures* suppose une attitude radicalement différente. Paradoxalement, la force des *troisièmes Demeures* en fait sa faiblesse, car l'âme s'appuie sur ses propres forces. Elle pense que la vie chrétienne n'est qu'une question de volonté. C'est l'expérience qui va lui montrer que la volonté est fort limitée.

Si elle acquiert la connaissance des voies de la contemplation, elle pourra *progresser* et non se *décourager* ou se contenter d'une voie minimaliste. C'est ici qu'apparaît l'importance décisive des enseignements de Thérèse et de Jean de la Croix. Ils enseignent surtout comment entrer dans la vie contemplative, qui n'est autre que la vie dans l'Esprit : « Ceux-là sont fils de Dieu ceux qui sont mus par l'Esprit » (Rm 8,14).

© Marie-Joseph Huguenin

¹ Dans l'Évangile en grec, le jeune homme se traduit par *l'adolescent*, celui qui revendique son autonomie et croit pouvoir s'avancer dans la vie en s'appuyant sur ses propres forces.

² Son *Introduction à la vie dévote* aura un grand retentissement en reprenant à sa manière l'enseignement de Thérèse. Mais il n'arrivera pas à inverser la tendance dominante.